art delivery





Rosemarie MARTIN

Rue de l'amour est aveugle - 5 & 6, 2002

Sérigraphie manuelle | 2/16
35 x 97 cm
Numéro d'inventaire : EY08-11404-11404-11404
.
, Madagascar

Présentation du travail de l’artiste

Rosemarie Martin est cette artiste qui construit des espaces photo-luminescents. Dans des lieux où l’on peut faire le noir, elle tend des fils ou inscrit des signes recouverts de peinture. La matière qu’elle utilise est photo-luminescente: très discrète en plein jour, elle se charge de lumière et se révèle dans le noir. Ainsi, elle transforme une cave, un parking, une salle ordinaire de galerie, en un espace sensible infiniment poétique dans lequel notre perception à la fois spatiale et corporelle change du tout au tout. La cave devient comme un ciel infini et étoilé, la salle de galerie un volume géométrique distendu et flottant dans le vide. Il faut en avoir fait l’expérience: quand la lumière s’éteint, c’est comme si on traversait un miroir. On passe du monde réel à un monde virtuel abstrait et magnifique. Son dernier projet vient d’aboutir sous la forme d’un livre tiré à 200 exemplaires : 17 planches sérigraphiées en noir, blanc et peinture photo-luminescente. C’est un livre à lire de jour comme de nuit et dont la forme et le sens change quand on éteint la lumière. Le titre « Rue Lamour est aveugle » est à la fois une référence à la rue où habite l’artiste mais également au proverbe « l’amour est aveugle », aveugle d’une partie du réel pour finalement voir autrement avec une exaltation et une force amoureuse. TexteChristophe Cesbron

Biographie de l’artiste

Rosemarie Martin obtient son DNSEP à l’École des Beaux-Arts de Nantes en 1984. Elle expose entre autres en Lituanie(1998), en république Tchèque (1996) et part en résidence en Afrique-du-sud en 1997. En 2002 elle réalise l’édition d’un livre photo-luminescent, qui sera exposé en 2003 à la Galerie Ispso Facto à Nantes. En 2004 elle expose avec Christophe Cesbron au Frac des Pays-de-la-Loire « Rosemarie Martin et Christophe Cesbron ont engagé depuis plusieurs années un travail artistique fondé sur des images du couple qu’ils forment tous les deux. Les images (photographies-cartes postales) de ce couple réel et fictionnel à la fois fonctionnent sur des modalités archétypales et s’incarnent dans une iconographie drôle et référencée. Aujourd’hui ces deux artistes, qui travaillent aussi ensemble, quotidiennement, au musée des beaux-arts de Nantes, ont réalisé une série de courts-métrages les mardis, jours de fermeture des musées comme chacun sait. Ces films burlesques et hilarants les montrent dans des occupations aussi banales qu’absurdes : les scènes se passent dans les jardins de la rue Lamour, ce qui devient dès lors programmatique, et les protagonistes occupés ou désoeuvrés, vaquent, posent sous la pluie, nagent dans une pseudo piscine, etc… »